

Le Très Saint Rédempteur. — Fra Bartolomeo, l'auteur de ce tableau, fut un grand admirateur de Léonard de Vinci; dont nous avons reproduit la *Sainte Famille* dans notre dernier numéro. Après s'être illustré dans le monde par plusieurs chefs-d'œuvre, Bartolomeo reçut l'habit de dominicain dans le couvent de Prato le jour de la fête de sainte Anne, le 26 juillet 1500, à trente huit ans. Après avoir laissé quatre ans ses pinceaux inactifs, il les reprit pour embellir les couvents de son Ordre. Le Christ, la sainte Vierge et la Sainte Famille faisaient les sujets ordinaires de ses créations. Il aimait à grouper autour du Divin Sauveur les saints auxquels il avait une plus grande dévotion. Ainsi, dans le tableau que nous reproduisons, on voit les quatre évangélistes réunis aux pieds du Saint Rédempteur et prêts à partir pour porter ses divins enseignements aux quatre coins du monde. Leur attitude noble, expressive et pleine d'assurance, inspire confiance en ces colonnes de l'Eglise.



La Rédemption. — Encore une image symbolique du Fr. Max Schmalzl. Elle exprime, par la gravure, cette belle parole de S. Augustin dans ses commentaires sur les Psaumes : « Son côté fut percé « d'une lance et de cette plaie coulèrent les sacrements, desquels « l'Eglise a été formée. » On pouvait difficilement faire entrer dans un cadre aussi étroit une œuvre comme celle de la Rédemption du genre humain. Cependant tout s'y trouve : son Auteur, son prix, ses moyens : Jésus-Christ, la passion, les sacrements, même la Sainte Vierge, co-rédemptrice et canal de toutes les grâces. Du côté entr'ouvert du Divin Rédempteur sort l'arbre mystique de la rédemption, mais avant de porter ses fruits, qui sont les sacrements, il passe par les mains de la Très sainte Vierge, qui l'incline où elle veut. Tel est le chef-d'œuvre dont nous faisons aujourd'hui hommage à nos abonnés.

P. GIRARD, C. SS. R.

